

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

19 JUILLET 2012

**Proposition de loi complétant l'article 124
de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat
d'assurance terrestre en ce qui
concerne la réduction du capital d'une
assurance vie en cas de succession**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME STEVENS

I. INTRODUCTION

La proposition de loi qui fait l'objet du présent rapport, et qui suit la procédure bicamérale facultative,

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

19 JULI 2012

**Wetsvoorstel tot aanvulling van artikel 124
van de wet van 25 juni 1992 op de
landverzekeringsovereenkomst betref-
fende de inkorting van het kapitaal
van een levensverzekering in geval
van erfopvolging**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW STEVENS

I. INLEIDING

Het wetsontwerp dat in dit verslag wordt besproken, valt onder de optioneel bicamerale procedure en werd

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Alain Courtois.

Membres/Leden :

N-VA	Frank Boogaerts, Inge Faes, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Boussetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux.
MR	Alain Courtois, Christine Defraigne.
CD&V	Sabine de Bethune, Peter Van Rompu.
sp.a	Dalila Douifi, Guy Swennen.
Open Vld	Martine Taelman.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Zakia Khattabi.
cdH	Francis Delpérée.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Hubb Broers, Patrick De Groot, Lieve Maes, Danny Pieters, Luc Sevenhuijsen.
Caroline Désir, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
François Bellot, Jacques Brotchi, Armand De Decker.
Wouter Beke, Dirk Claes, Rik Torfs.
Bert Anciaux, Fauzaya Talhaoui, Marleen Temmerman.
Guido De Padt, Bart Tommelein.
Yves Buysse, Anke Van dermeersch.
Claudia Niessen, Cécile Thibaut.
Dimitri Fourny, Vanessa Matz.

Voir:

Documents du Sénat :

5-528 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de loi de M. Beke, Mme de Bethune et M. Torfs.

N°s 2 à 4 : Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-528 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Beke, mevrouw de Bethune en de heer Torfs.

Nrs. 2 tot 4 : Amendementen.

a été déposée au Sénat le 24 novembre 2010 par M. Wouter Beke et consorts. Elle a été prise en considération le 9 décembre 2010 et envoyée à la commission de la Justice.

La commission de la Justice a décidé, le 1^{er} mars 2011, de créer un groupe de travail «Droit successoral», composé de Mme Martine Taelman (présidente), Mme Helga Stevens, M. Hassan Bousetta, Mme Christine Defraigne, M. Rik Torfs, M. Guy Swennen, Mme Anke Van dermeersch, Mme Claudia Niessen et M. Francis Delpérée.

Ce groupe de travail s'est penché sur ladite proposition de loi au cours des réunions des 30 mars, 4 et 18 mai, 8 et 28 juin 2011, en présence du secrétaire d'État à la Politique des familles.

À l'issue du travail préparatoire effectué au sein du groupe de travail, la commission de la Justice a repris l'examen de la proposition de loi au cours de ses réunions des 5 et 13 juillet 2011, 18 avril, 9 mai, 20 juin et 12 juillet 2012.

Mme Hélène Casman, professeur ordinaire à la *Vrije Universiteit Brussel*, a participé, au nom de la ministre de la Justice, aux travaux du groupe de travail et de la commission en qualité d'expert du gouvernement à partir de la réunion du 18 avril 2012.

II. RAPPORT FAIT AU NOM DU GROUPE DE TRAVAIL «DROIT SUCCESSORAL» PAR MME TAEMLAN

Mme Taelman retrace l'historique des travaux du groupe de travail «Droit successoral». Elle souligne que la proposition de loi à l'examen a été déposée par M. Wouter Beke et consorts à la suite d'un arrêt du 26 juin 2008 de la Cour constitutionnelle, dans lequel celle-ci a estimé que la réduction sur l'ensemble de la prestation garantie au moment du décès est possible, lorsqu'il s'agit d'une opération d'épargne sous la forme d'une assurance-vie mixte.

En ce qui concerne cette problématique du rapport, un arrêt a également été rendu en décembre 2010.

Le secrétaire d'État à la Politique des familles a également renvoyé à la jurisprudence de la Cour constitutionnelle qui a estimé que l'article 124 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre violait les articles 10 et 11 de la Constitution. Cette disposition a pour effet que la réserve ne peut être invoquée à l'égard du capital en cas d'opération d'épargne par le *de cuius* sous la forme d'une assurance-vie mixte. La Cour constitutionnelle a

op 24 novembre 2010 door de heer Wouter Beke c.s. in de Senaat ingediend. Het werd op 9 december 2010 in overweging genomen en naar de commissie voor de Justitie overgezonden.

De commissie voor de Justitie heeft op 1 maart 2011 besloten een werkgroep «Erfrecht» op te richten, die bestaat uit mevrouw Martine Taelman (voorzitster), mevrouw Helga Stevens, de heer Hassan Bousetta, mevrouw Christine Defraigne, de heer Rik Torfs, de heer Guy Swennen, Mevrouw Anke Van dermeersch, Mevrouw Claudia Niessen en de heer Francis Delpérée.

Deze werkgroep heeft het voorliggende wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 30 maart, 4 en 18 mei, 8 en 28 juni 2011, in aanwezigheid van de staatssecretaris voor Gezinsbeleid.

Na deze voorbereidende werkzaamheden door de werkgroep heeft de commissie voor de Justitie het voorstel verder besproken tijdens haar vergaderingen van 5 en 13 juli 2011, 18 april, 9 mei, 20 juni en 12 juli 2012.

Mevrouw Hélène Casman, gewoon hoogleraar aan deVrije Universiteit Brussel, heeft vanaf de vergadering van 18 april 2012 als regeringsdeskundige namens de minister van Justitie deelgenomen aan de werkzaamheden van de werkgroep en van de commissie.

II. VERSLAG DOOR MEVROUW TAEMLAN NAMENS DE WERKGROEP «ERFRECHT»

Mevrouw Taelman schetst de historiek van de werkzaamheden van de werkgroep «erfrecht». Zij stipt aan dat voorliggend wetsvoorstel werd ingediend door de heer Wouter Beke c.s. naar aanleiding van een arrest van het Grondwettelijk Hof van 26 juni 2008 dat heeft geoordeeld dat de inkorting mogelijk is voor het geheel van de gewaarborgde prestatie op het moment van het overlijden wanneer het een spaarverrichting betreft in de vorm van een gemengde levensverzekering.

Tevens werd met betrekking tot deze problematiek van de inbreng een arrest geveld in december 2010.

De staatssecretaris voor Gezinsbeleid verwees ook naar de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof dat stelt dat artikel 124 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schendt. Die bepaling heeft tot gevolg dat de reserve niet kan worden ingeroepen ten aanzien van het kapitaal, in geval van een spaarverrichting door de erflater in de vorm van een gemengde levensverzekering. Het Grondwettelijk Hof onder-

examiné la question de la possibilité d'une demande en réduction dans le cas des primes payées d'une assurance-vie en cas de décès. Le nombre d'assurances-vie qui constituent de nouveaux systèmes d'épargne a considérablement augmenté et est devenu un moyen pour le testateur de déshériter les héritiers réservataires.

Le secrétaire d'État a estimé que la proposition de loi à l'examen allait dans le sens de l'arrêt de la Cour constitutionnelle puisqu'elle prévoyait que la prestation exigible était sujette à rapport ou à réduction si l'assurance-vie est une opération d'épargne revêtant la forme d'une assurance-vie mixte. Toutes les primes d'assurance devraient dès lors être ramenées à la succession pour permettre aux héritiers réservataires de ne pas être lésés.

Pour le reste, le gouvernement n'avait pas d'observations à formuler au sujet de la proposition.

Mme Stevens a fait référence en l'espèce à un arrêt de la Cour d'arbitrage du 26 mai 1999 portant sur l'article 127 de la loi à l'examen. Elle a demandé d'examiner également cet arrêt et de l'intégrer éventuellement aux discussions.

À la suite de cette remarque, M. Torfs a déposé deux amendements.

L'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-528/2) vise à tenir compte de l'arrêt n° 54/99 que la Cour d'arbitrage a rendu le 26 mai 1999. M. Torfs estime que les prestations d'assurance en cas de vie versées durant le mariage ont en réalité été constituées au moyen d'une épargne prélevée sur le patrimoine. Il est difficile d'argumenter que cette forme d'épargne doit recevoir une qualification différente de celle d'autres opérations d'épargne.

L'amendement n° 1 du même auteur (doc. Sénat, n° 5-528/2) est purement technique et adapte l'intitulé. Cette modification s'impose à la suite de la modification que l'amendement n° 2 vise à apporter à l'article 128.

Lors des discussions, Mme Boone, de la Fédération royale du notariat belge, a souligné que la pratique notariale actuelle et la doctrine estiment que la leçon à tirer de l'arrêt de la Cour constitutionnelle est que l'assurance-vie, le capital ou la valeur de rachat sont à considérer comme relevant du patrimoine commun. Sur le plan fiscal, il est un fait que la moitié de la prestation ou de la valeur de rachat est actuellement déclarée comme actif commun.

Les amendements posent un choix différent. Les prestations de l'assurance-vie restent acquises au patrimoine propre, mais moyennant récompense.

Si l'on part du principe que l'assurance-vie est une opération d'épargne, il faudrait considérer que la prestation qui en découle est commune. En effet,

zocht de mogelijkheid van een vordering tot inkorting met betrekking tot de betaalde premies van een levensverzekering in geval van overlijden. Het aantal levensverzekeringen die nieuwe spaarsystemen vormen, is sterk toegenomen en is een middel geworden voor de erflater om zijn reservataire erfgenamen te ontfermen.

De staatssecretaris meende dat dit wetsvoorstel het besluit van het Grondwettelijk Hof volgt omdat het bepaalt dat de opeisbare prestatie onderworpen is aan inbreng of inkorting indien de levensverzekering een spaarverrichting is, die de vorm aanneemt van een gemengde levensverzekering. Alle verzekeringspremies zouden bijgevolg in de nalatenschap moeten worden ingebracht om de reservataire erfgenamen niet te benadelen.

Voor het overige had de regering geen opmerkingen bij het voorstel.

Mevrouw Stevens verwees ter zake naar een arrest van het Arbitragehof van 26 mei 1999 omtrent artikel 127 van dezelfde wet. Zij vroeg ook dit arrest te onderzoeken en desgevallend te integreren in de besprekingen.

Naar aanleiding hiervan werden door de heer Torfs twee amendementen ingediend.

Het amendement nr. 2 (stuk Senaat, nr. 5-528/2) strekt ertoe rekening te houden met het arrest nr. 54/99 van het Arbitragehof van 26 mei 1999. De heer Torfs is van oordeel dat verzekeringsprestaties bij leven en uitgekeerd tijdens het huwelijk in feite opgebouwd worden door middel van besparingen op het vermogen. Het valt moeilijk te argumenteren waarom deze spaarvorm anders moet gekwalificeerd worden dan andere spaarverrichtingen.

Amendment nr. 1 van dezelfde indiener (stuk Senaat, nr. 5-528/2) is louter technisch en past het opschrift aan. Deze aanpassing dringt zich op door de toevoeging van de wijziging aan artikel 128, zoals voorgesteld door het amendement nr. 2.

Mevrouw Boone van de Koninklijke Federatie van het Belgisch notariaat stipte tijdens de besprekingen aan dat de huidige notariële praktijk en de doctrine oordelen dat de gevolgtrekking uit het arrest van het Grondwettelijk Hof erin bestaat dat de levensverzekering, het kapitaal of de afkoopwaarde, als gemeenschappelijk worden beschouwd. Ook fiscaal is het zo dat de helft van de prestatie of de afkoopwaarde nu wordt aangegeven als gemeenschappelijk actief.

In de amendementen wordt een andere keuze gemaakt. De prestaties van de levensverzekering blijven eigen vermogen, maar met vergoeding.

Als men ervan uitgaat dat de levensverzekering een spaarverrichting is, zou men er moeten van uitgaan dat de prestatie ervan gemeenschappelijk is. Spaargelden

l'épargne est considérée comme relevant du patrimoine commun. Rien n'empêche toutefois de choisir une autre option en stipulant qu'une récompense est due au patrimoine commun.

Mme Boone a également fait référence à l'article 127 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre, qui stipule que les prestations sont propres.

Abstraction faite de cet article, Mme Boone estimait que les prestations d'une assurance-vie relevaient du patrimoine commun jusqu'à preuve du contraire.

Pour Mme Boone, l'amendement à l'examen constituait une possibilité, mais il donnait une autre orientation à la pratique actuelle. Il aurait également des conséquences sur le plan fiscal. La prestation ne constituerait plus un actif de la succession, mais ferait partie du compte de récompenses, dont le fisc ne tient pas compte lorsqu'il y a des enfants. Les récompenses ne doivent pas être déclarées, ce qui signifie que l'amendement à l'examen pourrait porter un préjudice au fisc.

La doctrine actuelle affirme également que l'arrêt de la Cour d'arbitrage ne s'applique pas aux versements effectués en cas de décès. L'amendement n'établit aucune distinction; la récompense serait due dans tous les cas.

M. Torfs estime que la solution proposée dans l'amendement est donc plus équitable et dépend moins de l'aléa du décès.

Mme Taelman conclut que le choix opéré dans l'amendement donne une autre orientation à la pratique actuelle, avec les conséquences fiscales qui en résultent. En effet, la prestation ne constituera plus un actif de la succession, mais fera partie du compte de récompenses, dont le fisc ne tient pas compte lorsqu'il y a des enfants. Les récompenses ne doivent pas être déclarées. L'amendement à l'examen implique donc un préjudice pour le fisc. Le consensus au sein du groupe de travail fut cependant de préférer cette solution plus équitable qui dépend moins de l'aléa du décès.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Defraigne rappelle brièvement la problématique abordée par la proposition de loi en discussion. La Cour constitutionnelle a considéré que les assurances-vie mixtes devaient tomber dans la communauté parce que l'article 127 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre est contraire aux articles 10 et 11 de la Constitution. Depuis cet arrêt, la pratique a considéré que l'assurance-vie tombe dans la communauté. Le problème est de savoir à concurrence de quel pourcentage. Les cas où la prestation est

worden immers geacht gemeenschappelijk te zijn. Niets belet echter een andere optie te nemen, waarbij vergoeding is verschuldigd aan het gemeenschappelijk vermogen.

Mevrouw Boone verwees ook naar artikel 127 van de wet op de landverzekeringsovereenkomsten, die stelt dat de prestaties eigen zijn.

Abstractie gemaakt van dit artikel, meende mevrouw Boone dat de prestaties van een levensverzekering gemeenschappelijk vermogen zijn, tot bewijs van het tegendeel.

Voor mevrouw Boone was het voorliggende amendement mogelijk, maar gaf dit een andere wending aan de huidige praktijk. Ook fiscaal zou dit gevolgen hebben. De prestatie zou geen actief meer zijn in de nalatenschap, maar zou behoren tot de vergoedingsrekening, waarmee fiscaal geen rekening werd gehouden als er kinderen zijn. De vergoedingen dienen niet te worden aangegeven, wat betekent dat voorliggend amendement een benadeling van de fiscus met zich kon meebringen.

De huidige doctrine stelt ook dat het arrest van het Arbitragehof niet geldt voor uitbetalingen die gebeuren naar aanleiding van overlijden. In het amendement wordt geen onderscheid gemaakt; er zou altijd vergoeding verschuldigd zijn.

De heer Torfs meent dat de in het amendement voorgestelde oplossing dan ook billijker is en minder afhangt van het alea van het overlijden.

Mevrouw Taelman besluit dat de in het amendement gemaakte keuze een andere wending geeft aan de huidige praktijk, met de fiscale gevolgen van dien. De prestatie zal immers geen actief meer zijn in de nalatenschap, maar zal behoren tot de vergoedingsrekening waarmee fiscaal geen rekening wordt gehouden als er kinderen zijn. Vergoedingen dienen niet te worden aangegeven. Het voorliggende amendement brengt dus een benadeling van de fiscus met zich mee. De consensus binnen de werkgroep was echter deze meer faire oplossing die minder afhangt van het alea van het overlijden, te verkiezen.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Defraigne herinnert kort aan de problematiek van voorliggend wetsvoorstel. Het Grondwettelijk Hof heeft geoordeeld dat de gemengde levensverzekeringen in de gemeenschap moeten vallen omdat artikel 127 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst strijdig is met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet. Sinds dat arrest is de praktijk er vanuit gegaan dat de levensverzekering in de gemeenschap valt. De vraag is echter ten belope van welk percentage. De gevallen waarin de uitbeta-

exigible sont assez rares car, le plus souvent, lorsque l'on liquide le régime matrimonial, on n'a pas encore touché le capital. La jurisprudence se base généralement sur la valeur de rachat du contrat d'assurance. Le principe est en effet que les primes servent à constituer une épargne commune. En payant les primes au fur et à mesure du contrat, la communauté a constitué *pro-rata temporis* une épargne (un morceau du capital). Il serait par conséquent illogique que le conjoint, au moment de la dissolution du régime matrimonial, n'ait droit qu'au remboursement de la moitié du montant des primes. Les primes représentent en fait l'appauvrissement de la communauté mais pas la plus-value de la communauté. Le montant des primes est souvent dérisoire par rapport à la valeur de rachat du contrat. Mme Defraigne considère dès lors qu'une solution qui ne prendrait en compte que le montant des primes est totalement injuste pour un des deux conjoints. Il faut réfléchir à une solution basée sur la valeur de rachat du contrat. L'intervenante souligne que la plupart des notaires appliquent d'ailleurs cette solution dans le cadre de liquidations-partages car c'est la solution la plus juste.

M. Torfs admet qu'il faut trouver une solution équitable. La solution proposée à l'amendement n° 2 est notamment dictée par la difficulté de déterminer la valeur de rachat du contrat au moment de la dissolution du régime matrimonial. Il serait éventuellement possible de se baser sur les primes qui ont été payées mais en actualisant leurs montants. L'orateur est ouvert à toute formule qui garantisse à la fois sécurité juridique et équité.

Mme Defraigne estime que, lors de la liquidation du régime matrimonial à la suite d'un divorce, la solution doit refléter au plus près l'épargne que la communauté a constitué en payant les primes d'assurance. Une seconde difficulté est de déterminer à quel moment on se place : faut-il se baser sur la valeur de rachat au moment de la citation en divorce ou celle au moment du partage ? Un délai important peut s'être écoulé entre ces deux moments. L'intervenante pense que c'est la date de la citation en divorce, date à laquelle la communauté est censée être dissoute en raison de l'effet rétroactif du divorce, qui devrait être retenue.

M. Laaouej suggère de procéder à des auditions sur ces questions techniques.

M. Torfs peut se rallier à cette suggestion. Par ailleurs, s'il est trop compliqué de trouver une solution

ling opeisbaar is, zijn vrij zeldzaam, want wanneer men het huwelijksgoederenstelsel ontbindt, heeft men meestal het kapitaal nog niet ontvangen. De rechtspraak baseert zich meestal op de afkoopwaarde van de verzekeringsovereenkomst. Het principe is immers dat de premies dienen om een gemeenschappelijk spaarbedrag samen te stellen. Door de premies te betalen, naargelang het contract, heeft de gemeenschap *pro-rata temporis* een spaarbedrag samengesteld (een deel van het kapitaal). Het zou bijgevolg niet logisch zijn, mocht de echtgenoot op het tijdstip van de ontbinding van het huwelijksvermogensstelsel, slechts recht hebben op de terugbetaling van de helft van het bedrag van de premies. De premies vertegenwoordigen eigenlijk de verarming van de gemeenschap, maar niet de meerwaarde van de gemeenschap. In vergelijking met de afkoopwaarde van de overeenkomst is het premiebedrag vaak lachwekkend. Mevrouw Defraigne meent bijgevolg dat een oplossing die slechts het bedrag van de premies in aanmerking neemt volstrekt onrechtvaardig is voor een van beide echtgenoten. Er moet worden nagedacht over een oplossing op basis van de afkoopwaarde van de overeenkomst. Spreekster beklemtoont dat de meeste notarissen die oplossing overigens toepassen bij een vereffening-verdeling omdat het de rechtvaardigste oplossing is.

De heer Torfs geeft toe dat er een billijke oplossing moet worden gevonden. De oplossing die in amendement nr. 2 wordt voorgesteld vloeit voort uit de moeilijkheid om de afkoopwaarde van de overeenkomst te bepalen op het tijdstip van de ontbinding van het huwelijksvermogensstelsel. Het is eventueel mogelijk dat men zich baseert op de premies die betaald werden en daarbij de premiebedragen acutaliseert. Spreekster staat open voor elke formule die zowel de rechtszekerheid als de billijkheid garandeert.

Mevrouw Defraigne meent dat de oplossing, bij de ontbinding van het huwelijksvermogensstelsel als gevolg van een echtscheiding, zo nauwgezet mogelijk het spaarbedrag moet weerspiegelen dat de gemeenschap heeft samengesteld door de verzekeringspremies te betalen. Een tweede probleem is te bepalen op welk tijdstip men de beslissing laat vallen : moet men zich baseren op de afkoopwaarde op het tijdstip van de dagvaarding in de echtscheidingsprocedure of op die op het tijdstip van de verdeling ? Tussen die twee tijdstippen kan heel wat tijd verstrijken. Spreekster denkt dat de datum van de dagvaarding in aanmerking moet worden genomen, de datum waarop de gemeenschap wegens de terugwerkende kracht van de echtscheiding ontbonden wordt geacht.

De heer Laaouej stelt voor hoorzittingen te houden over die technische problemen.

De heer Torfs kan het met dat voorstel eens zijn. Indien het bovendien te ingewikkeld is om een

pour l'hypothèse du divorce, il est prêt à retirer l'amendement n° 2.

IV. AUDITION DE MME THIRION, REPRÉSENTANTE D'ASSURALIA

Assuralia a pris connaissance de la proposition de loi et en particulier des amendements de M. Torfs. Il est vrai que cela fait déjà 12 ans que l'article 128 a été déclaré inconstitutionnel. Une solution légale s'impose dès lors. Toutefois, le moment n'est pas opportun, car une question préjudiciale a été posée l'année dernière à la Cour constitutionnelle au sujet de l'application des articles 127 et 128 en ce qui concerne les assurances de groupe. Les plaidoiries ont déjà eu lieu au mois de mai et une nouvelle décision de la Cour est donc attendue prochainement. Il semble dès lors prématûr de modifier à présent un article sans savoir quelle sera cette décision.

Sur le fond, l'intervenante souhaite faire remarquer que, dans la proposition de loi, il est toujours question d'une assurance-vie mixte qui est une opération d'épargne. Bien qu'il s'agisse de la terminologie utilisée par la Cour constitutionnelle elle-même, elle est, selon Assuralia, difficile à définir en pratique. Le Roi est toutefois habilité à définir cette notion dans un arrêté royal, mais on ne sait donc pas quels critères seront utilisés. Selon Assuralia, il serait plus logique d'appliquer les principes dans leur généralité à toutes les assurances-vie, sans se limiter aux assurances-vie mixtes qui sont une opération d'épargne. Vu le souci de clarté du législateur, une terminologie telle que celle-ci doit être évitée.

En ce qui concerne l'article 124, Mme Thirion rappelle qu'il existe deux arrêts de la Cour constitutionnelle à ce sujet. La proposition de loi ne tient pas compte du premier arrêt du 26 juin 2008. En décembre 2010, la Cour a rendu un deuxième arrêt dans lequel elle souligne explicitement qu'elle ne relève aucune inconstitutionnalité en ce qui concerne le rapport. La proposition de loi actuelle entend faire appliquer les règles de droit civil (relatives à la réduction) dans les deux cas.

Si l'on ne tient pas compte du deuxième arrêt de la Cour constitutionnelle, cela risque d'avoir des répercussions énormes sur les assurances-vie déjà conclues. Alors que celles-ci sont actuellement réputées avoir été conclues avec dispense de rapport, la proposition de loi inverserait complètement la donne, ce qui entraînerait des conséquences majeures.

Concernant l'article 124, Assuralia a élaboré elle-même une proposition qui tient compte des deux arrêts. La réduction est la règle générale. Pour ce qui

oplossing te vinden voor het geval van de echtscheiding, dan is hij bereid amendement nr. 2 in te trekken.

IV. HOORZITTING MET MEVROUW THIRION, VERTEGENWOORDIGER VAN ASSURALIA

Assuralia heeft kennis genomen van het wetsvoorstel en meer bepaald van de amendementen van de heer Torfs. Het is inderdaad zo dat artikel 128 ondertussen al 12 jaar ongrondwettelijk verklaard werd. Een wettelijke oplossing is dus noodzakelijk. Alleen is het moment niet zo geschikt omdat er vorig jaar een prejudiciële vraag werd gesteld aan het Grondwettelijk Hof over de toepassing van artikelen 127 en 128 met betrekking tot groepsverzekeringen. De pleidooien hebben reeds in mei plaatsgevonden en men verwacht dus op korte termijn een nieuwe uitspraak van het Hof. Het lijkt dus voorbarig om nu een artikel te wijzigen niet wetende wat de uitspraak zal zijn.

Inhoudelijk wenst spreekster op te merken dat het wetsvoorstel het telkens over « een gemengde levensverzekering die een spaarverrichting is » heeft. Alhoewel dit de terminologie is die het Grondwettelijk hof zelf heeft gebruikt is dit volgens Assuralia in de praktijk moeilijk af te lijnen. De Koning krijgt wel de bevoegdheid om dit in een koninklijk besluit te bepalen maar men weet dus niet welke criteria gehanteerd zullen worden. Assuralia meent dat het logischer is om de principes in hun algemeenheid toe te passen op alle levensverzekeringen en dit niet te beperken tot gemengde levensverzekeringen die een spaarverrichting zijn. Gezien de wetgever naar duidelijkheid streeft moet een terminologie als deze vermeden worden.

Wat betreft artikel 124 benadrukt mevrouw Thirion dat er twee arresten van het Grondwettelijk Hof zijn. Het wetsvoorstel houdt enkel rekening met het eerste arrest van 26 juni 2008. In december 2010 werd er een tweede arrest geveld waarin het Hof uitdrukkelijk stelt dat er geen ongrondwettelijkheid bestaat wat betreft de inbreng. Het huidige wetsvoorstel wil in beide gevallen de regels van burgerlijk recht toepassen (de regels van inkorting).

Indien men geen rekening houdt met het tweede arrest van het Grondwettelijk Hof riskeert dat een enorm impact te hebben op de levensverzekeringen die reeds gesloten zijn. Zij worden op dit ogenblik vermoed te zijn gesloten met een vrijstelling van inbreng en het wetsvoorstel zou dat helemaal omkeren. De potentiële gevolgen daarvan zijn zeer groot.

Assuralia heeft wat betreft artikel 124 zelf een voorstel uitgewerkt waarin beide arresten worden toegepast. Inkorting is de algemene regel. Voor

est du rapport, la réglementation existante reste d'application, mais le preneur d'assurance peut toujours préciser explicitement qu'il doit être procédé à un rapport.

M. Delpérée comprend que les remarques d'Assuralia ne touchent pas uniquement les amendements de M. Torfs mais concernent toute la proposition de loi initiale. En outre, il constate que celle-ci tourne autour de la notion d'épargne revêtant la forme d'une assurance-vie mixte et que l'article 3 de ladite proposition énonce que le Roi est habilité à préciser la notion « d'opération d'épargne revêtant la forme d'une assurance-vie mixte ». Il n'est pas très orthodoxe de procéder de cette manière dès lors que l'objet même de la proposition n'est pas déterminé. M. Delpérée est d'avis que si le but de l'initiative des auteurs de la proposition est d'assurer une sécurité juridique sur ce point, il convient de le régler dans la loi et non dans un arrêté royal.

Mme Defraigne confirme qu'il convient à la lumière des explications d'Assuralia d'attendre l'arrêt de la Cour constitutionnelle avant de reprendre l'examen de la proposition.

Le secrétaire d'État à la Politique des familles partage le sentiment de M. Delpérée quant à l'intervention du Roi sur la notion « d'opération d'épargne revêtant la forme d'une assurance-vie mixte ».

V. REPRISE DE LA DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Casman souligne qu'Assuralia attire l'attention sur un point qui est également important pour elle, à savoir qu'il faut envisager l'article 124 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre non pas seulement en ce qui concerne le rapport et la réduction de la donation contenue dans l'assurance-vie, mais aussi sous l'angle du droit matrimonial. L'intervenante a toujours eu le sentiment que ce point devait figurer dans le Code civil, et non dans la loi sur le contrat d'assurance terrestre. Il est en effet question des conséquences du choix du régime matrimonial. Tout comme le sort des parts dans une société est déterminé par le Code civil, l'assurance-vie relève aussi du Code civil. Assuralia fait également cette suggestion, ce qui signifie que ce point relève entièrement de la compétence de la commission de la Justice. L'accent est mis non pas sur l'aspect « assurances », mais sur les aspects civils.

M. Torfs se rallie à l'observation selon laquelle il est une bonne chose que cette question soit considérée comme relevant de la Justice. Il y a évidemment des implications financières, mais cela ne veut pas dire qu'il s'agit automatiquement, dans ce cas, d'une

inbreng blijft de bestaande regeling maar de verzekeringnemer kan altijd explicet stipuleren dat er een inbreng moet gebeuren.

De heer Delpérée begrijpt dat de opmerkingen van Assuralia niet alleen betrekking hebben op de amendementen van de heer Torfs, maar op het hele oorspronkelijke wetsvoorstel. Hij stelt bovendien vast dat dit voorstel handelt over het begrip « spaarverrichting in de vorm van een gemengde levensverzekering » en dat artikel 3 bepaalt dat de Koning gemachtigd is om dit begrip nader te omschrijven. Dit is geen orthodoxe werkwijze, aangezien het voorwerp zelf van het voorstel niet is vastgesteld. De heer Delpérée is van oordeel dat, als de indieners van het voorstel op dit punt rechtszekerheid willen, dit in de wet moet worden geregeld en niet bij koninklijk besluit.

Mevrouw Defraigne bevestigt dat, gelet op de uitleg van Assuralia, het nodig is te wachten op het arrest van het Grondwettelijk Hof vooraleer verder te gaan met de besprekking van het voorstel.

De staatssecretaris voor Gezinsbeleid deelt de zienswijze van de heer Delpérée over de machtiging aan de Koning inzake het begrip « spaarverrichting in de vorm van een gemengde levensverzekering ».

V. HERVATTING VAN DE ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Casman wijst erop dat Assuralia de aandacht vestigt op een ook voor haar belangrijk punt, namelijk dat men niet enkel artikel 124 van de wet op de landverzekeringsovereenkomst in ogen schouw dient te nemen met betrekking tot de inbreng en de inkorting van de schenking vervat in de levensverzekering, maar ook het huwelijksvermogensrechtelijk aspect. Spreekster heeft steeds het aanvoelen gehad dat dit niet thuis hoort in de wet op de landverzekeringsovereenkomst maar wel in het Burgerlijk Wetboek. Het gaat over de gevolgen van de keuze van het huwelijksstelsel. Net zoals men in het Burgerlijk Wetboek het lot van de aandelen in een vennootschap bepaalt, hoort de levensverzekering ook in het Burgerlijk Wetboek te zijn bepaald. Ook Assuralia blijkt die suggestie te doen, wat tevens betekent dat dit ten volle onder de bevoegdheid van de commissie voor de Justitie valt. Het accent ligt niet op het verzekeringswezen maar wel op de civiele aspecten.

De heer Torfs sluit zich aan bij de opmerking dat het goed is dat dit als een materie van Justitie wordt beschouwd. Uiteraard zijn er financiële implicaties, maar dit betekent niet dat het dan automatisch een economische materie wordt. Zo niet is alles economie.

matière économique, sans quoi tout serait une question d'économie. Il faut bien réfléchir au rapport qui existe entre le statut de la loi sur l'assurance-vie et le droit matrimonial en général. Dans quelle mesure toutes ces exceptions prévues dans des lois spécifiques sont-elles vraiment nécessaires, eu égard à la réglementation globale ?

Mme Casman se rallie à ce point de vue. En outre, le fait que la loi de 1992 sur le contrat d'assurance terrestre soit impérative soulève une difficulté supplémentaire. Il en résulte une multitude de questions quant à la possibilité d'y déroger dans le cadre de la relation entre le preneur d'assurance et son conjoint. La loi est assurément contraignante dans la relation entre l'assureur et son preneur d'assurance. Quant à savoir si cela signifie que le contrat d'assurance terrestre est également contraignant dans le cadre de la relation entre le preneur d'assurance et son conjoint, c'est une autre question, beaucoup plus délicate.

VI. DISCUSSION DES AMENDEMENTS N°S 1 À 5

Intitulé

M. Torfs dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-528/2), qui vise à modifier l'intitulé. Pour la justification, l'auteur renvoie à l'amendement n° 2.

Article 2

Amendement n° 3

M. Torfs dépose l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 5-528/2), qui vise à remplacer l'article en question.

La justification de cet amendement figure dans deux arrêts de la Cour constitutionnelle. Dans son arrêt du 26 juin 2008, la Cour constitutionnelle a constaté l'inconstitutionnalité de l'article 124 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre en ce qu'aucune restriction ne pouvait être imposée à la possibilité d'invoquer la réserve à l'égard du capital en cas d'opération d'épargne par le *de cuius* sous la forme d'une assurance-vie mixte.

En d'autres termes, la Cour constitutionnelle estime qu'en cas d'opération d'épargne sous la forme d'une assurance-vie mixte, le capital est soumis aux règles du rapport et de la réduction.

Dans son arrêt du 16 décembre 2010, la Cour constitutionnelle a estimé que l'article 124 ne viole pas le principe d'égalité et de non-discrimination en ce que cette disposition a pour effet que le rapport ne peut être invoqué à l'égard du capital en cas d'opération d'épargne par le *de cuius* sous la forme d'une assurance-vie mixte.

Er moet wel worden nagedacht over de verhouding tussen het statuut van de wet op levensverzekering ten aanzien van het huwelijksvermogensrecht in het algemeen. In hoeverre zijn al deze uitzonderingen in specifieke wetten echt nodig ten aanzien van de globale regeling ?

Mevrouw Casman sluit zich hierbij aan. Bovendien is er de bijkomende moeilijkheid dat de wet van 1992 op de landverzekeringsovereenkomsten van dwingend recht is. Hierdoor rijzen er een heleboel vragen over de mogelijkheid af te wijken in relatie tussen de verzekeringsnemer en zijn echtgenoot. De wet is ongetwijfeld dwingend in de relatie tussen de verzekeraar en zijn verzekeringnemer. Of dit betekent dat de landverzekeringsovereenkomst ook dwingend is in de relatie tussen de verzekeringnemer en zijn echtgenoot, is een andere zaak en veel moeilijker te verantwoorden.

VI. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN NRS. 1 TOT 5

Opschrift

De heer Torfs dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-528/2), dat het opschrift wil wijzigen. Voor de verantwoording verwijst hij naar amendement nr. 2.

Artikel 2

Amendement nr. 3

De heer Torfs dient amendement nr. 3 in (stuk. Senaat, nr. 5-528/2) dat ertoe strekt het artikel te vervangen.

De verantwoording van dit amendement is te vinden in twee arresten van het Grondwettelijk Hof. In zijn arrest van 26 juni 2008 stelde het Grondwettelijk Hof de ongrondwettigheid vast van artikel 124 van de wet op de landverzekeringsovereenkomst, in die zin dat geen beperkingen mochten worden opgelegd om de reserve aan te voeren ten aanzien van het kapitaal, in geval van een spaarverrichting door de erflater in de vorm van een gemengde levensverzekering.

Met andere woorden stelt het Grondwettelijk Hof dat ingeval van een spaarverrichting onder de vorm van een gemengde levensverzekering, het kapitaal aan de regels van inbreng of inkorting onderworpen is.

In zijn arrest van 16 december 2010 stelde het Grondwettelijk Hof dat het gelijkheids-en niet-discriminatiebeginsel niet geschonden wordt als artikel 124 ertoe leidt dat, in geval van een spaarverrichting door de erflater in de vorm van een gemengde levensverzekering, de inbreng niet kan worden aangevoerd ten aanzien van het kapitaal.

Selon la Cour constitutionnelle, le contrat d'assurance visé ne peut pas être traité autrement que d'autres actes à titre gratuit. L'article 843 du Code civil oblige les héritiers au rapport du capital. L'article 844 du même Code permet au donateur de dispenser l'héritier du rapport, ce qui ne porte pas atteinte à la réserve en soi.

Il existe toutefois une différence entre les donations et legs visés par le Code civil, d'une part, et les prestations d'assurance, d'autre part, puisque dans le premier cas, l'obligation de rapport est présumée tandis que dans le second, c'est la dispense de rapport qui est présumée.

C'est la raison pour laquelle cet amendement vise à insérer dans le texte de loi l'obligation de rapport pour autant qu'une clause ait été prévue en ce sens par le preneur d'assurance.

L'auteur de l'amendement choisit par ailleurs de ne pas restreindre l'application de la disposition relative à la réduction et au rapport aux opérations d'épargne sous la forme d'une assurance mixte, mais d'appliquer cette disposition de manière générale aux prestations qui découlent de toutes les formes d'assurance-vie, car l'instauration d'une distinction entre les différentes formes d'assurance-vie pourrait également constituer une forme d'inégalité.

Amendement n° 5

M. Torfs dépose l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 5-528/2) qui tend à prévoir «qu'en cas de décès du preneur d'assurance, la prestation d'assurance est, conformément au Code civil, sujette à réduction et, si le preneur d'assurance l'a spécifié expressément, à rapport».

Le présent amendement confirme que le preneur d'assurance qui a désigné un héritier légal comme bénéficiaire de son contrat d'assurance-vie peut être réputé avoir voulu attribuer à celui-ci l'avantage de cette attribution bénéficiaire hors part, c'est-à-dire avec dispense de rapport.

S'il avait voulu traiter tous ses héritiers légaux sur un pied d'égalité, il les aurait tous désignés comme bénéficiaires. De même, si le preneur d'assurance est marié et désigne son enfant unique comme bénéficiaire, l'on peut supposer qu'il a ainsi voulu exclure l'usufruit de son épouse sur la prestation d'assurance. C'est ce qui explique la présomption légale de dispense de rapport (qui est sans incidence sur la possibilité de demander la réduction en cas de dépassement de la quotité disponible de la succession, c'est-à-dire en cas d'atteinte à la réserve).

Het Grondwettelijk Hof is van oordeel dat de bedoelde verzekeringsovereenkomst niet op een andere wijze kan behandeld worden dan andere akten om niet. Artikel 843 van het Burgerlijk Wetboek verplicht de erfgenamen tot de inbreng van het kapitaal. Artikel 844 van het Burgerlijk Wetboek maakt het de schenker mogelijk de erfgenaam van de inbreng vrij te stellen. Dit doet geen afbreuk aan de reserve op zich.

Echter is er een verschil tussen schenkingen en legaten bedoeld in het Burgerlijk Wetboek en verzekeringsprestaties, aangezien in het eerste geval de verplichting tot inbreng wordt vermoed én in het tweede geval de vrijstelling van inbreng wordt vermoed.

De indiener van dit amendement voorziet daarom in de verplichting tot inbreng, voor zover dit door de verzekeringnemer bedongen wordt.

De indiener kiest er ook voor om de toepassing van de regeling van inkorting en inbreng niet te beperken voor spaarverrichtingen onder de vorm van een gemengde verzekering, maar in het algemeen toe te passen op prestaties die voortvloeien uit alle vormen van levensverzekeringen, daar het hanteren van een onderscheid tussen de verschillende vormen van levensverzekering ook een vorm van ongelijkheid zou kunnen teweegbrengen.

Amendement nr. 5

De heer Torfs dient amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 5-528/2), dat het volgende wil bepalen : «In geval van overlijden van de verzekeringnemer, is de verzekeringsprestatie overeenkomstig het Burgerlijk Wetboek onderworpen aan de inkorting en, voor zover de verzekeringnemer dit uitdrukkelijk heeft bedongen, aan de inbreng ».

Dit amendement bevestigt dat de verzekeringnemer geacht mag worden, als hij een wettelijke erfgenaam als begunstigde van zijn levensverzekeringsscontract heeft aangeduid, hem het voordeel van deze begunstiging buiten erfdeel, dus met vrijstelling van inbreng, te hebben willen toekennen.

Mocht hij al zijn wettelijke erfgenamen gelijk hebben willen behandelen, dan had hij ze wel allemaal als begunstigden vermeld. Zo ook, indien de verzekeringnemer gehuwd is, en zijn enig kind als begunstigde aanduidt, mag verondersteld worden dat hij daarmee het vruchtgebruik van zijn echtgenote op de verzekeringsprestatie wilde uitsluiten. Vandaar dus het wettelijk vermoeden van vrijstelling van inbreng (die geen weerslag heeft op de mogelijkheid om inkorting te vragen indien sprake zou zijn van een overschrijding van het beschikbaar deel van de nalatenschap, dus van een aantasting van de reserve).

Toutefois, il s'agit seulement d'une présomption comme celle qui, par exemple, est également visée aux articles 858bis et 918 du Code civil.

Cette présomption peut être renversée par la volonté exprimée par le preneur d'assurance/le testateur d'imposer le rapport. Mais il doit l'avoir stipulé explicitement, faute de quoi il subsisterait une trop grande incertitude quant aux circonstances dans lesquelles on a voulu déroger à la présomption légale, dès lors que ladite présomption légale déroge elle-même à la règle de l'égalité de droits des héritiers légaux (article 843 du Code civil).

Article 2/1

Amendement n° 2

M. Torfs dépose l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-528/2) visant à insérer un nouvel article 2/1.

Cet amendement instaure une règle pour le cas où des primes d'une assurance-vie mixte ont été payées par des biens du patrimoine commun.

L'amendement en question prévoit ainsi d'insérer un article 2/1 qui vise à harmoniser la solution proposée en réponse à l'arrêt de la Cour constitutionnelle du 26 juin 2008, qui a consisté à compléter l'article 124 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre, et celle proposée en réponse à l'arrêt du 26 mai 1999, qui consiste à compléter l'article 128.

Au cas où l'assurance-vie serait une opération d'épargne qui prend la forme d'une assurance-vie mixte, une récompense sera due au patrimoine commun des conjoints, lorsque les primes ont été payées par des biens du patrimoine commun.

Au cas où les primes auraient payées en partie par les biens propres et en partie par les biens communs, la récompense au profit du patrimoine commun est calculée proportionnellement en fonction du rapport de la contribution fournie par ces deux types de patrimoines au paiement des primes.

Au cas où la prestation d'assurance ne serait pas encore exigible au moment de la dissolution du régime, les auteurs choisissent une récompense à concurrence des versements effectués à titre de primes à partir du patrimoine commun.

Pour le reste, l'intervenant renvoie à la justification de l'amendement.

Het gaat echter slechts om een vermoeden, zoals dit bijvoorbeeld ook in artikel 858bis en artikel 918 van het Burgerlijk Wetboek is vervat.

Dit vermoeden mag door een wilsuiting van de verzekersnemer/erflater worden omgekeerd: de verzekersnemer/erflater mag de inbreng opleggen. Maar hij moet dat wel uitdrukkelijk doen. Zoniet zou te veel onzekerheid bestaan over de omstandigheden waarin men van het wettelijk vermoeden is afgeweken, nu dat wettelijk vermoeden zelf afwijkt van de regel van de gelijke aanspraken van de wettelijke erfgenamen (artikel 843 van het Burgerlijk Wetboek).

Artikel 2/1

Amendement nr. 2

De heer Torfs dient amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 5-528/2) dat ertoe strekt een nieuw artikel 2/1 in te voegen.

Het amendement voert een regeling in voor het geval dat premies van een gemengde levensverzekering betaald werden door goederen uit het gemeenschappelijk vermogen.

Aldus voegt het amendement een artikel 2/1 in, dat ertoe strekt de oplossingen die geboden zijn om tegemoet te komen aan het arrest van het Grondwettelijk Hof van 26 juni 2008 door aanvulling van artikel 124 van de wet op de Landverzekeringsovereenkomst en aan het arrest van 26 mei 1999 door aanvulling van artikel 128 op elkaar af te stemmen.

Ingeval de levensverzekering een spaarverrichting is die de vorm aanneemt van een gemengde levensverzekering zal aan het gemeenschappelijk vermogen van de echtgenoten een vergoeding verschuldigd zijn,wanneer de premies betaald werden door goederen uit het gemeenschappelijk vermogen.

Ingeval dat de premies deels vergoed werden met eigen en gemeenschappelijke goederen, wordt de vergoeding die ten voordele van het gemeenschappelijk vermogen is gedaan proportioneel berekend naargelang de verhouding van de bijdrage die beide vermogens geleverd hebben tot de betaling van de premies.

Voor het geval dat de verzekeringsprestatie nog niet opeisbaar is op het ogenblik van de ontbinding van het stelsel, kiezen indieners voor een vergoeding ten belope van de door het gemeenschappelijk vermogen betaalde premies.

Voor het overige verwijst spreker naar de verantwoording bij het amendement.

Article 3

Amendement n° 4

Cet amendement remplace l'amendement n° 2, qui est retiré.

En ce qui concerne la récompense pour les primes payées, M. Torfs dépose l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 5-528/2) qui tend à remplacer l'article 3.

Lors de l'examen de la proposition de loi, qui vise à mettre l'article 124 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre en conformité avec un arrêt rendu par la Cour constitutionnelle le 26 juin 2008 (l'arrêt n° 96/2008), il a aussi été fait référence à l'arrêt du 26 mai 1999 portant sur l'article 128 de la même loi, article pour lequel le législateur doit encore légiférer. L'arrêt du 27 juillet 2011 a lui aussi constaté une inconstitutionnalité supplémentaire.

C'est pourquoi M. Torfs reprend le texte d'une proposition de loi déposée à la Chambre des représentants sur cette problématique (doc. Chambre, 2011-2012, n° 53-1917/1).

Il n'est pas raisonnablement justifié que, lorsque deux conjoints sont en communauté de biens, le capital de l'assurance-groupe obligatoire que souscrit l'employeur de l'un d'eux au bénéfice de son travailleur en vue de financer une pension complémentaire payée lorsque l'affilié atteint un âge déterminé, soit considéré comme un bien propre qui ne donnerait lieu à une récompense que si les versements effectués à titre de prime et prélevés sur le patrimoine commun étaient manifestement exagérés eu égard aux facultés de l'affilié.

Pour le reste, l'intervenant renvoie aux documents de la Chambre relatifs à la proposition précitée.

Mme Taelman indique que le sujet à l'examen est particulièrement technique. La Cour constitutionnelle a déjà rendu plusieurs arrêts qui relèvent des inconstitutions dues à des différences de traitement.

Mme Casman confirme au nom de la ministre de la Justice qu'il est effectivement nécessaire de modifier les articles 124, 127 et 128 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre, compte tenu des différents arrêts que la Cour constitutionnelle a rendus à ce propos, sur le plan du droit successoral comme sur celui du droit matrimonial.

Artikel 3

Amendement nr. 4

Dit amendement vervangt amendement nr. 2 dat wordt ingetrokken.

Met betrekking tot de vergoeding van premiebetalingen dient de heer Torfs amendement nr. 4 in (stuk. Senaat, nr. 5-528/2) teneinde artikel 3 te vervangen.

Tijdens de besprekking van het wetsvoorstel, dat artikel 124 van de wet op de landverzekeringsovereenkomst wil aanpassen aan een arrest van het Grondwettelijk Hof van 26 juni 2008 (nr. 96/ 2008), werd ook gewezen op het arrest van 26 mei 1999 met betrekking tot artikel 128 van dezelfde wet, waar de werkgever nog steeds wetgevend moet optreden. Ook het arrest van 27 juli 2011 stelde een bijkomende ongrondwettigheid vast.

De heer Torfs neemt daarom de tekst over van een wetsvoorstel ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers, met betrekking tot deze problematiek (stuk Kamer, 2011-2012, nr. 53-1917/1).

Het is niet redelijk verantwoord dat, wanneer twee echtgenoten gemeenschap van goederen hebben, het kapitaal van een verplichte groepsverzekering die de werkgever van één van beiden aangaat ten voordele van zijn werknemer ter financiering van een aanvullend pensioen dat wordt betaald bij het bereiken van een bepaalde leeftijd door de aangeslotene, zou worden beschouwd als een eigen goed dat slechts aanleiding zou geven tot vergoeding indien premiebetaling ten laste van het gemeenschappelijk vermogen kennelijk de mogelijkheden van de betrokkenen te boven zou zijn gegaan.

Spreker verwijst voor het overige naar de stukken van de Kamer met betrekking tot het daar ingediende wetsvoorstel.

Mevrouw Taelman stipt aan dat de voorliggende materie bijzonder technisch is. Er werden reeds een aantal arresten geveld die ongrondwettigheden hebben vastgesteld omwille van verschillende behandelingen.

Mevrouw Casman bevestigt, namens de minister van Justitie, dat de noodzaak wel degelijk bestaat om de artikelen 124, 127 en 128 van de wet op de landverzekeringsovereenkomsten aan te passen, gelet op de verscheidene arresten die het Grondwettelijk Hof hierover heeft geveld, zowel op erf rechtelijk als op huwelijksvermogensrechtelijk vlak.

VII. DISCUSSION DES AMENDEMENTS N°S 6 À 13

M. Torfs et Mme Taelman déposent les amendements n°s 6 à 13 (doc. Sénat, n° 5-528/3).

M. Torfs commente globalement ces amendements et renvoie, pour le reste, à leur justification.

Ces amendements portent sur le sort des assurances sur la vie en cas de dissolution du régime matrimonial.

Dans un arrêt rendu le 26 mai 1999, la Cour constitutionnelle avait déjà conclu à l'inconstitutionnalité du régime prévu aux articles 127 et 128 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre en ce qu'il prévoit que la prestation d'assurance est un bien propre à l'époux bénéficiaire, lorsque les deux époux sont communs en biens, qui ne donne lieu à récompense au profit du patrimoine commun que dans la mesure où les versements effectués à titre de primes sont manifestement exagérés eu égard aux facultés de celui-ci. La Cour a considéré qu'il n'y a pas lieu à récompense au profit du patrimoine commun uniquement lorsque les versements effectués à titre de primes sont manifestement exagérés eu égard aux facultés de celui-ci; il faut en outre que les versements de primes aient été prélevés sur le patrimoine commun.

Dans un arrêt plus récent du 27 juillet 2011, la Cour a confirmé que cela devait valoir aussi pour la prestation d'une assurance groupe (pension complémentaire).

Ces arrêts montrent que les articles 127 et 128 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre, tels qu'ils ont été formulés en 1992, sont dépassés et qu'une modification de la loi s'impose.

On opte pour une réglementation distincte selon qu'il s'agit d'un contrat d'assurance sur la vie individuelle ou d'une assurance groupe pour prévoir une pension complémentaire qui, selon les auteurs de l'amendement, doit être considérée comme une sorte de pension plutôt que comme une opération d'épargne.

1. Contrats d'assurance sur la vie individuelle

1.1. L'assurance sur la vie est une prestation qui est versée lors du décès de l'un des deux époux.

1.1.1. Un époux perçoit au décès de son conjoint une prestation, en exécution d'un contrat d'assurance sur la vie qu'il a conclu à son propre bénéfice.

Cette hypothèse est inscrite à l'article 1400 du Code civil dont le point 7 est remplacé (amendement n° 6).

VII. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN NRS. 6 TOT 13

De heer Torfs en mevrouw Taelman dienen de amendementen nrs. 6 tot 13 in (stuk Senaat, nr. 5-528/3).

De heer Torfs geeft volgende globale toelichting bij deze amendementen, en voor het overige verwijst hij naar de verantwoording ervan.

Deze amendementen betreffen het lot van levensverzekeringen ingeval van ontbinding van het huwelijksvormingsstelsel.

Reeds in een arrest daterend van 26 mei 1999 stelde het Grondwettelijk Hof dat de regeling voorzien in de artikelen 127 en 128 van de wet op de landverzekeringsovereenkomst de Grondwet schond, omdat deze voorziet dat de verzekeringsprestatie een eigen goed is van de begunstigde echtgenoot, wanneer beide echtgenoten in gemeenschap van goederen gehuwd zijn, waarbij enkel aan het gemeenschappelijk vermogen vergoeding verschuldigd is voor premiebetalingen die de mogelijkheden van dat vermogen kennelijk te boven gegaan zouden zijn. Het Hof stelde dat niet enkel als de premiebetalingen de mogelijkheden van dat vermogen kennelijk te boven gaan, er aanleiding is tot vergoeding aan het gemeenschappelijk vermogen; de premies moeten ook met gemeenschapsgelden betaald zijn.

In een recenter arrest van 27 juli 2011 bevestigde het Hof dat dit ook diende te gelden voor de prestatie van een groepsverzekering (aanvullend pensioen).

Deze arresten tonen aan dat de artikelen 127 en 128 van de wet op de landverzekeringsovereenkomst zoals ze in 1992 werden vastgelegd achterhaald zijn en dat een wetswijziging zich opdringt.

Er wordt gekozen voor een onderscheiden regeling naargelang het een individuele levensverzekeringsovereenkomst betreft of het om een groepsverzekering gaat die gehanteerd wordt om te voorzien in een aanvullend pensioen, die volgens de indieners van het amendement moet aanzien worden als een soort van pensioen, eerder dan een spaarverrichting.

1. Individuele levensverzekeringsovereenkomsten

1.1. De levensverzekering komt tussen door het overlijden van één van beide echtgenoten

1.1.1. Een echtgenoot neemt een levensverzekering die recht geeft op een prestatie ingeval van overlijden van de andere echtgenoot met zichzelf als begunstigde

Deze hypothese wordt ingeschreven in artikel 1400 van het Burgerlijk Wetboek waar het 7° wordt vervangen. (amendement nr. 6)

En d'autres termes, la prestation est un bien propre de l'époux bénéficiaire, qui donne lieu à récompense au profit du patrimoine commun, pour les primes payées au moyen de deniers communs.

1.1.2. Un époux conclut un contrat d'assurance sur la vie qui prévoit, à son décès, une prestation d'assurance au profit de son conjoint.

Cette hypothèse est inscrite à l'article 1401 du Code civil dont le point 6 est remplacé (amendement n° 7).

En d'autres termes, la prestation est un bien propre de l'époux bénéficiaire, sans qu'il y ait lieu à récompense au profit du patrimoine commun, pour les primes payées au moyen de deniers communs. La prestation d'assurance est considérée comme une donation qui peut donner lieu à réduction, et éventuellement à rapport, si la quotité disponible de la succession est dépassée.

1.2. Le contrat d'assurance sur la vie, conclu pendant le mariage, prévoit le versement d'une prestation d'assurance au profit du preneur d'assurance, lorsque celui-ci aura atteint un âge déterminé.

Cette hypothèse fait l'objet d'un nouveau point 3/1 de l'article 1405 du Code civil, qui prévoit que la prestation d'assurance est un bien commun qui donne éventuellement droit à récompense au profit du patrimoine propre pour les primes payées au moyen de deniers propres (amendement n° 8).

1.3. Le contrat d'assurance sur la vie, conclu pendant le mariage, prévoit le versement d'une prestation d'assurance après la dissolution du régime matrimonial.

Cette situation est moins simple que la précédente en raison du fait que la conclusion d'un contrat durant le mariage fait naître un droit à des prestations qui doivent être versées à ou à partir d'une date déterminée. Si cette date est postérieure à la dissolution du régime matrimonial, par suite d'un divorce ou d'un changement de contrat de mariage par exemple, il est alors tenu compte de la valeur patrimoniale de l'assurance au moment de la dissolution du régime matrimonial.

Cette hypothèse fait l'objet d'un nouveau point 3/2 de l'article 1405 du Code civil, qui prévoit que la valeur patrimoniale au moment de la dissolution du régime est un bien commun qui donne éventuellement au patrimoine propre de l'époux droit à récompense

Met andere woorden : de prestatie is een eigen goed van de begunstigde echtgenoot, waarbij vergoeding verschuldigd is aan het gemeenschappelijk vermogen, voor de premies die door middelen uit het gemeenschappelijk vermogen gedragen werden.

1.1.2. Een echtgenoot neemt voor zijn partner een levensverzekering die recht geeft op een prestatie ingeval van zijn overlijden.

Deze hypothese wordt ingeschreven in artikel 1401 van het Burgerlijk Wetboek in een nieuw punt 6 (amendement nr. 7).

Met andere woorden : de prestatie is een eigen goed van de begunstigde echtgenoot, zonder dat een vergoeding verschuldigd is aan het gemeenschappelijk vermogen, voor de premies die door middelen uit het gemeenschappelijk vermogen gedragen werden. De verzekeringsprestatie wordt wel als een schenking beschouwd, die aanleiding kan geven tot inkorting en eventueel inbreng, als het beschikbaar deel van de nalatenschap wordt overschreden.

1.2. De levensverzekering — tijdens het huwelijk gesloten — leidt tot de uitkering van de prestatie tijdens het huwelijk, door bijvoorbeeld het bereiken van een bepaalde leeftijd

Deze situatie wordt voorzien in een nieuw punt 3/1 van artikel 1405 van het Burgerlijk Wetboek, waarbij wordt bepaald dat de prestatie een gemeenschappelijk goed betreft, met eventuele vergoeding van het eigen vermogen van een echtgenoot, voor premies die betaald werden met middelen van het eigen vermogen. (amendement nr. 8)

1.3. De levensverzekering — tijdens het huwelijk gesloten — leidt tot de uitkering van de prestatie na de ontbinding van het huwelijksstelsel

Deze situatie is minder eenvoudig dan de vorige, daar er door het sluiten van een overeenkomst tijdens het huwelijk, rechten ontstaan die op een bepaald tijdstip of vanaf een bepaald moment worden uitgekeerd. Als dit ogenblik ligt na de ontbinding van het huwelijksstelsel, door bijvoorbeeld echtscheiding of het wijzigen van het huwelijkscontract, dan wordt rekening gehouden met de vermogenswaarde van de verzekering op het ogenblik van de ontbinding van het huwelijksstelsel.

Deze situatie wordt voorzien in een nieuw punt 3/2 van artikel 1405 van het Burgerlijk Wetboek, waardoor de vermogenswaarde op het tijdstip van de ontbinding van het stelsel een gemeenschappelijk goed betreft, met eventuele vergoeding van het eigen

pour les primes payées au moyen de deniers propres (amendement n° 8).

1.4. Le contrat d'assurance sur la vie conclu préalablement au mariage

La prestation d'assurance est un bien propre qui donne au patrimoine commun droit à récompense pour les primes payées au moyen de deniers communs.

2. Pensions complémentaires

2.1. Pension complémentaire versée pendant le mariage

Il s'agit d'un bien commun (amendement n° 9 — article 1405/1 nouveau, § 1^{er}, du Code civil).

2.2. Pension complémentaire versée pendant le mariage, dissolution postérieure

Il s'agit d'un bien commun. La communauté doit récompenser le bénéficiaire pour les années qui lui restent à vivre — sur la base d'une estimation — après la dissolution du mariage (amendement n° 9 — article 1405/1 nouveau, § 2, du Code civil).

L'article 1435/1 fixe le coefficient à appliquer lors du calcul de la récompense (amendement n° 10).

Ce coefficient est déterminé comme suit :

(durée du mariage à compter de la date de versement du capital)/(espérance de vie du conjoint bénéficiaire à cette date)

Le montant du capital multiplié par le coefficient permet d'obtenir la part qui entre dans le patrimoine commun. L'autre part doit servir de récompense pour le patrimoine propre.

2.3. Pension complémentaire versée après dissolution du mariage

L'article 1405/1 nouveau, § 3, prévoit — de manière assez péremptoire — que le montant de la pension complémentaire revient exclusivement au conjoint retraité. Il n'y a aucune récompense au patrimoine commun, ni aucune prétention sur sa valeur patrimoniale.

L'amendement n° 12 concerne le droit transitoire et prévoit que la loi en projet s'applique à tous les époux qui sont mariés sous le régime légal à la date de son

vermogen van een echtgenoot, voor premies die betaald werden met middelen van het eigen vermogen. (amendement nr. 8)

1.4. De levensverzekering, voorafgaand het huwelijk gesloten

Deze is een eigen goed. Er is vergoeding verschuldigd aan het gemeenschappelijk vermogen voor de premies die met gemeenschapsmiddelen werden betaald.

2. Aanvullende pensioenen

2.1. Aanvullend pensioen uitgekeerd tijdens het huwelijk

Dit is een gemeenschappelijk goed (amendement nr. 9 — nieuw artikel 1405/1, § 1 van het Burgerlijk Wetboek).

2.2. Aanvullend pensioen uitgekeerd tijdens het huwelijk, ontbinding erna

Dit is een gemeenschappelijk goed. Het gemeenschappelijk vermogen dient de begunstigde te vergoeden voor de jaren die hij — naar verwachting — nog zal leven na de ontbinding van het huwelijk (amendement nr. 9 — nieuw artikel 1405/1, § 2 van het Burgerlijk Wetboek).

Artikel 1435/1 bepaalt de coëfficiënt die moet worden toegepast bij de berekening van de vergoeding (amendement nr. 10).

De coëfficiënt wordt bepaald als volgt :

(duur van het huwelijk vanaf de datum van de uitkering van het kapitaal)/(de verdere levensverwachting van de begunstigde echtgenoot op deze datum)

Het bedrag van het kapitaal vermenigvuldigd met de coëfficiënt bepaalt het deel dat in het gemeenschappelijk vermogen valt. Het andere deel moet dienen als vergoeding aan het eigen vermogen.

2.3. Aanvullend pensioen uitgekeerd na de ontbinding van het huwelijk

Hier bepaalt het nieuwe artikel 1405/1, § 3 — vrij resoluut — dat de prestatie enkel aan de pensioenrechtdige echtgenoot toekomt. Er is geen vergoeding aan het gemeenschappelijk vermogen, noch aanspraak op de vermogenswaarde ervan.

Amendement nr. 12 betreft het overgangsrecht en bepaalt dat deze regeling van toepassing is op alle echtgenoten die volgens het wettelijk stelsel gehuwd

entrée en vigueur. Elle ne s'applique pas aux époux dont le régime matrimonial était déjà dissous à cette date, ou dont le régime matrimonial doit, par l'effet rétroactif des dispositions des articles 1278 ou 1304 du Code judiciaire, être considéré comme dissous à cette date.

L'amendement n° 13 adapte l'intitulé.

VIII. DISCUSSION DE L'AMENDEMENT N° 14

M. Torfs et consorts déposent l'amendement n° 14 (doc. Sénat, n° 5-528/4) qui tend à remplacer les articles 2 à 4.

L'amendement vise à remplacer l'article 124 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre par ce qui suit: «En cas de décès du preneur d'assurance, la prestation d'assurance est, conformément au Code civil, sujette à réduction et, si le preneur d'assurance l'a spécifié expressément, à rapport.»

M. Torfs déclare qu'il est en effet urgent d'adapter cet article, eu égard à la décision de la Cour constitutionnelle. Cette modification ne soulève d'ailleurs aucune contestation.

La problématique de la pension individuelle et de la pension complémentaire sera examinée plus avant et le résultat de cet examen sera, le cas échéant, coulé dans une proposition de loi distincte.

IX. VOTES

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Les amendements n^{os} 1 à 13 sont retirés.

L'amendement n° 14 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

X. VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble de la proposition de loi, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse,
Helga STEVENS.

Le président
Alain COURTOIS.

zijn, bij de inwerkingtreding van de wet. Zij is niet van toepassing op echtgenoten van wie het huwelijkssysteem op het ogenblik van de inwerkingtreding ontbonden is, of geacht ontbonden te zijn, bij toepassing van artikel 1278 of 1304 van het Gerechtelijk Wetboek.

Amendement nr. 13 past het opschrift aan.

VIII. BESPREKING VAN HET AMENDEMENT NR. 14

De heer Torfs c.s. dient amendement nr. 14 in (stuk Senaat, nr. 5-528/4) dat ertoe strekt de artikelen 2 tot 4 te vervangen.

Het amendement beoogt artikel 124 van de wet op de landverzekeringsovereenkomst te vervangen door wat volgt: «In geval van overlijden van de verzekeringnemer, is de verzekeringsprestatie overeenkomstig het Burgerlijk Wetboek onderworpen aan de inkorting en, voor zover de verzekeringsnemer dit uitdrukkelijk heeft bedongen, aan de inbreng.»

De heer Torfs verklaart dat het immers urgent is, gelet op de beslissing van het Grondwettelijk Hof, dit artikel reeds aan te passen. Er bestaat hierover trouwens geen enkele betwisting.

De problematiek met betrekking tot de individuele en aanvullende pensioenen zullen verder worden uitgediept en in voorkomend geval in een afzonderlijk wetsvoorstel worden gegoten.

IX. STEMMINGEN

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

De amendementen nrs. 1 tot 13 worden ingetrokken.

Amendement nr. 14 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

X. STEMMING OVER HET GEHEEL

Het geamendeerde wetsvoorstel in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Helga STEVENS.

De voorzitter,
Alain COURTOIS.